

Le Stéphanaïs

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 24 janvier au 7 février 2008 n° 54

Étudiants au collège

Deux collèges et deux écoles d'ingénieurs stéphanaïs marchent main dans la main pour la réussite de leurs élèves... Au-delà de ces liens, la réussite scolaire reste un enjeu dans notre commune, comme ailleurs. p. 7 à 10.



Trois lettres pour un titre

La Validation des acquis de l'expérience (VAE) mobilise les salariés et bénévoles.

p. 3

Planète multicolore

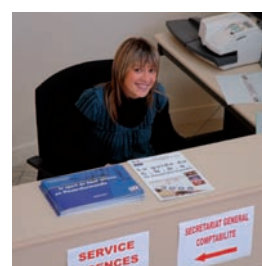
Les habitants d'Hartmann racontent leur quartier dans un spectacle tout couleur.

p. 5

Maison du football

Saint-Étienne-du-Rouvray est désormais la capitale du football haut-normand.

p. 15





Faites vos vœux

Début janvier, le maire et la municipalité ont présenté leurs vœux aux agents de la collectivité, dans un premier temps, puis aux personnalités associatives et professionnelles de la vie locale. Trois cérémonies, dont deux animées par la compagnie SDF et la fanfare À bout de souffle, dans une salle festive et un hôtel de ville comble. L'occasion de découvrir, grâce à la projection de vœux animés, quelques projets emblématiques pour 2008, que les élus issus du scrutin de mars prochain devront mener à bien. La carte de vœux animée est présentée également sur le site (www.saintetiennedurouvray.fr).





Comme Anita Benoist, plus d'un millier de personnes s'engagent dans une VAE chaque année dans la région.

Expérience validée

Depuis 2002, la Validation des acquis de l'expérience (VAE) permet aux salariés et bénévoles d'obtenir un titre professionnel ou un diplôme sans repasser par la case « école ». Exemples stéphanois.

Transformer l'expérience en diplôme... « Cela fait onze ans que je travaille dans mon entreprise, confie Christophe. J'ai grimpé les échelons, la VAE me permet de voir ce que je vaudrais maintenant et, au cas où les actionnaires décidaient de se faire la belle à l'étranger, un BTS me permettrait de retrouver un emploi plus facilement. » Ce Stéphanois souhaite garder l'anonymat, car il n'a pas jugé utile d'informer son employeur de sa démarche.

« La VAE est un droit individuel », précise Patrick Grand-sire, directeur du dispositif au rectorat de Rouen, « c'est inscrit dans le Code du travail et dans le Code de l'éducation. » Chantal Crugnotat, son homologue à l'Afpa (association de formation professionnelle pour

adultes) de Saint-Étienne-du-Rouvray, résume les motivations d'une VAE: « progresser dans sa carrière; changer de travail; passer un concours; mais, surtout, la VAE répond à un désir de reconnaissance personnelle ». Ce que confirme Anita Benoist, une autre Stéphanoise en cours de validation, « je vise un bac pro, la motivation est personnelle, ça ne changera

rien sur ma feuille de paye ».

Les syndicats, s'ils restent favorables au dispositif, voient là un point de revendication. « Nous demandons qu'un texte oblige les employeurs à reconnaître et à accompagner financièrement les efforts de formation des salariés », explique Philippe Stalin, responsable régional CGT. Jusqu'à présent, l'effort incombe au seul salarié. ♦

VAE, mode d'emploi

Toute personne justifiant d'une expérience salariée ou bénévole de trois années cumulées a droit à la VAE.

S'ouvrent alors deux voies d'accès, après acceptation du dossier administratif. Soit le candidat détaille son activité dans un livret qu'il présente ensuite devant un jury; soit il réalise un travail qui démontre concrètement l'étendue de ses compétences acquises sur le terrain, devant un jury. Les titres et diplômes délivrés sont ceux des formations initiales, en alternance ou continue.

Pour tout renseignement: www.votrediplomeparl'experience.info

Recul de civilisation

Le projet d'accord sur la « modernisation du travail » qui vient d'être paraphé par plusieurs syndicats n'est pas sans interpeller les salariés.

Qu'elle soit imposée par la loi ou non, la flexibilité n'est pas plus douce aux salariés et elle ne peut pas résoudre les problèmes d'emploi, de pouvoir d'achat, de sécurité professionnelle.

Sur cette question comme beaucoup d'autres, le gouvernement et le Medef poursuivent leur offensive

contre les droits et les conditions de vie des travailleurs.

Ils veulent enterrer les 35 heures, remettre en cause la durée légale du travail, reculer l'âge du départ à la retraite pour tous les salariés, faire payer plus pour se soigner. C'est la casse du modèle social de 1945 qui est engagée.

Notre peuple a besoin de voir sa vie s'améliorer. Il est urgent de se rassembler dans de fortes mobilisations sociales et que la gauche s'unisse pour porter des coups d'arrêt à ce recul de civilisation.



Hubert Wulfranc,
maire,
conseiller général

René Hermse, homme de courage



René Hermse est décédé le 6 janvier. C'était un homme de courage et de conviction. Malgré son handicap qui, au fil des ans, avait diminué ses activités professionnelles, il avait su garder une vie active, au contact des autres. Membre de l'Association des paralysés de France, secrétaire de l'Association pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées (Aiph), il participait également à la commission communale d'accessibilité. Il y fut d'une aide précieuse, au côté des élus et des techniciens, pour concevoir et suivre les actions qui contribuent à rendre la ville plus accessible à tous. À l'image du label tourisme et handicap que vient de recevoir la piscine Marcel-Portou. ♦

Les élus dans votre quartier

- Mardi 5 février, 14 heures, quartier Saint-Just/Bastie à l'Espace des initiatives locales (avenue Felling), permanence de Hubert Wulfranc, maire.
- Jeudi 7 février, 10 heures, quartier Houssière/Croizat/Hartmann, à la salle polyvalente de la bibliothèque Aragon (rue du Vexin), permanence de Pascale Mirey, élue déléguée au logement.

Le collectif solidarité reçoit

... Et aide les personnes victimes de racisme ou de discrimination ainsi que les « sans papiers » dans leurs démarches. Permanences : au centre Brassens, dernier vendredi du mois de 14h30 à 16 heures ; au centre Prévost, le 6 février, ou écrire à Collectif solidarité, antiraciste et pour l'égalité des droits de Saint-Étienne-du-Rouvray, Espace associatif des Vaillons, 67, rue de Paris. collectifantiracistes@orange.fr

une réaction, un commentaire...
Ayez le réflexe
www.saintetiennedurouvray.fr

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.
Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication 0232 95 83 83.
serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
Mise en page : Aurélie Mailly.
Infographie : Émilie Revéchon.
Conception : Anatome.
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gosselin, Isabelle Friedmann, Stéphane Nappes, Francine Varin.
Photographies : Éric Bénard.
Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier.
Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires.
Imprimerie : ETC, 0235 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité, 0149 46 29 46.

Films



Quelques films sélectionnés lors de la 9^e édition du festival des très courts.

Les (très) courts sont les meilleurs

Les 2, 3 et 4 mai, le centre Georges-Déziré participera au 10^e Festival international des très courts métrages. Les Stéphanois peuvent envoyer leurs films !

Trois minutes, c'est le temps de cuisson d'un œuf à la coque.

Ou le temps au-delà duquel votre interlocuteur peut poliment mettre un terme à la conversation... Mais, que peut-on faire en moins de trois minutes ?

Du cinéma. C'est en tout cas le défi que le Festival international des très courts a lancé aux Stéphanois... Le centre

Georges-Déziré est inscrit, au côté d'une bonne cinquantaine de villes françaises, mais aussi belges, canadiennes, allemandes, italiennes, roumaines, uruguayennes, et d'ailleurs, à la dixième édition de ce festival, donc, très... international. Le principe ? Une cinquantaine de films de moins de trois minutes (c'est la seule contrainte imposée aux cinéastes) sera projetée simultanément, en mai, dans les villes festivalières. Un jury

décernera trois prix. Le plus intéressant, peut-être, sera celui décerné par le public, qui en dira long... sur l'intérêt pour cette discipline. ♦

Inscriptions avant le 12 février

Les Stéphanois (et les autres) peuvent s'inscrire et envoyer leurs courts métrages au festival, jusqu'au 12 février.
Par internet : <http://www.trescourt.com>, à la rubrique « inscrire un film » ou en retirant un formulaire au centre Georges-Déziré. Les films et formulaires papier sont à adresser à : Association Très d'Esprit, 34 rue Piat, 75020 Paris.

Bombes

Terrain déminé

Le 22 janvier, le quartier de l'hôpital du Rouvray était vide, pour cause de déminage. En décembre, des travaux dans l'hôpital mettaient au jour quatre bombes anglaises, restes de la dernière guerre. Les démineurs avaient immédiatement sécurisé les abords ; le 22 il s'agissait de désamorcer les bombes. Les riverains stéphanois et sottevillais de l'hôpital (côté rue Fernand-Léger), environ 60 foyers, ont évacué leur domicile dès 7 heures

du matin. Ceux qui le souhaitent ont attendu la fin de l'alerte dans une maison de retraite de Sotteville. Dans l'hôpital, 300 personnes, malades, agents hospitaliers, ont évacué les bâtiments les plus exposés. Dans les rues, 80 policiers veillaient au respect des interdictions et surveillaient les habitations. « C'est une opération maîtrisée », déclare Philippe Sorensen, responsable du service de déminage. ♦

Sortir de l'alcool

L'association Vie-Libre Rouen Gauche reçoit les personnes ayant des problèmes avec l'alcool, lors de ses réunions au centre Georges-Déziré, salle Flora-Tristan (271, rue de Paris), les 1^{er} et 3^e vendredis du mois de 18h30 à 20 heures (sauf pendant les vacances scolaires). Prochaines permanences : vendredis 1^{er} et 29 février. Contacts : Jean-Pierre au 0235620580 ou Jean-Paul au 0235642513.

Loto : un voyage en jeu

Le Comité des quartiers du centre propose un loto dimanche 3 février à la salle festive (rue des Coquelicots) à 14 heures (ouverture des portes à 12h30). Un voyage pour deux personnes d'une semaine en Tunisie, 300€ en bons d'achat ainsi que de nombreux autres lots sont à gagner. Un carton est offert à tous. Renseignements 0663060639.

Nouveau guide des déchets

Le guide d'information sur les collectes des déchets et des dates de distribution de sacs de collectes a été distribué fin décembre par l'Agglo. Si vous l'avez égaré vous pouvez vous en procurer en mairie, à la maison du citoyen et sur notre site internet (rubrique vie quotidienne qualité de la vie). La collecte des déchets verts aura lieu mardi 12 février.

Hartmann



Séance de lecture au studio d'enregistrement de La Station (photo : Olivier Roche).

Les habitants se racontent

Les habitants racontent l'histoire de leur quartier dans des lectures publiques mises en scène par Olivier Gosse.

Depuis quatre ans, la compagnie Art Scène accompagne le renouvellement urbain d'Hartmann, animant un atelier d'écriture et collectant les témoignages des habitants. « J'avais envie que ce travail débouche sur l'artistique », dit Olivier Gosse, comédien, musicien, poète, un livre, des chansons, ou des lectures ». Des habitants s'y sont lancés Malika, Fatiha, Jean-Pierre, Mohamed...

Les récits rassemblés ont formé La Planète multicolore d'Hartmann. Les premières lectures ont été présentées à la fête du quartier, puis à la fête des familles, à Interlude, à une réunion de travailleurs sociaux. « Que ce soient des habitants qui portent les paroles du quartier, cela fait sens », se réjouit Olivier Gosse, avec des comédiens, cela n'aurait pas été pareil. »

« C'est une expérience très enrichissante », juge Malika. À la fête du quartier, beaucoup étaient émus de retrouver leurs paroles. Au Château Blanc aussi, les gens ont ressenti ce qu'on disait ». La Planète parle des espoirs, des difficultés, d'une cité ouvrière où le chômage s'installe, de la nostalgie. « Cela renvoie les gens à leur histoire, souligne le comédien, et c'est bien que ce soit dit : cela peut permettre à des jeunes de relati-

ser, il n'y a pas toujours eu le chômage ». C'est aussi une invitation à discuter, assure Malika qui sollicite les spectateurs : « qu'en pensez-vous ? ».

• **Lectures** mercredi 30 janvier à 13 h 30 à l'Aspic, immeuble Faucigny ; mardi 5 février à 18 heures à la bibliothèque Elsa-Triolet, place Jean-Prévost. Entrée libre. Une autre création d'Olivier Gosse, *Tralala...*, est jouée par la comédienne Gaëlle Bidault vendredi 1^{er} février 20 h 30 à Georges-Déziré (6,20 €).

Médias

Un canard stéphanois



Installé depuis un an rue Ernest-Renan, *Le Journal des entreprises* de Seine-Maritime explore chaque mois l'activité économique du département. L'édition de janvier 2008 ouvre sur le développement des exporta-

tions normandes vers le Canada, enchaîne sur de multiples informations et portraits d'entreprises avant de se refermer sur un portrait du nouveau président du conseil économique et social. C'est dire si le journal des entreprises est ancré dans son terroir. « Le cœur du journal est la vie des entreprises et des clubs d'entreprise, on ne manque pas de matière », souligne Guillaume Ducable, journaliste, avec Sébastien Colle, de ce mensuel qui fait la preuve que la presse papier n'est

pas encore dépassée. Filiale du groupe de presse *Le Télégramme de Brest*, *Le Journal des entreprises* de Seine-Maritime est l'édition normande d'un journal qui se décline en 22 éditions sur tout le territoire national. Édité à 6 000 exemplaires sur le département et un peu autour, diffusé principalement par abonnement, on le trouve aussi en kiosque.

• **Le journal des entreprises de Seine-Maritime :** 02 35 64 02 67, jde76@lejournaldesentreprises.com

► Cité des métiers : à table !

La Cité des métiers propose la découverte des métiers de l'industrie alimentaire, mardi 5 février (des offres d'emploi seront proposées pendant cette manifestation) ; les métiers de l'hôtellerie-restauration, du 5 au 8 février. Renseignements Cité des métiers, 115, boulevard de l'Europe, 76100 Rouen, 02 32 18 82 80 ou contact@citedesmetiershautenormandie.fr www.citedesmetiershautenormandie.fr/

► L'Insa ouvre ses portes

L'Insa du Madrillet ouvrira ses portes au public samedi 2 février de 10 à 17 heures, aux lycéens préparant un bac scientifique, ainsi qu'aux étudiants en formation scientifique.

www.insa-rouen.fr

► Les services fiscaux se réorganisent

La direction des services fiscaux restructure ses services. Depuis le 2 janvier, trois services des impôts des entreprises (SCI) sont mis en place à Rouen contre

six auparavant. Pour les entreprises de Saint-Étienne-du-Rouvray, ce service reste à la cité administrative, 2, rue Saint-Sever, mais il est maintenant implanté au rez-de-chaussée du bâtiment D. À partir d'avril, ce regroupement concernera, dans les mêmes conditions, les services des impôts qui gèrent la fiscalité locale des particuliers.

► Permanence d'impôt

Lundi 4 février de 13h30 à 16 heures, salle des permanences de la mairie centre.

ÉTAT CIVIL

Mariages

Yacine Ben Braïka et Siham Belbey / Khalid Aboudrar et Cynthia Sauvé.

Naissances

Mohamed Achour / Apolline Bellet / Juliette Heems / Clarisse Leduc / Lucas Le Moigne / Onss Liman / Chahinès Lucas / Inès Luna / Théo Duhamel / Wissam El Hilali / Zaven Galistyan / Lucie Lefebvre / Mathis Lesieur / Shainés Rami / Jules Varet / Julie Alves / Drucilla Batitila Maïssa Chetouane / Mehdi Daânoun / Idriss Diallo / Aminata Dianessy / Perin Erden /

Yaël Matahri / Assia Mehdaoui / Nell Tissier.

Décès

Annik Lefebvre / Geneviève Boudin / Marie-Thérèse Lepage / Nadia Chekatt / Marie-Louise Monfret / Juliette Piéri / Innocent Marinello / Henri Planque / Roger Bréant / Jacqueline Dupuis / Pierre Ochoa Aznar / Raymonde Tartarat-Chapitre / Manuel Sanches Ramos / Jean Francois / Marcel Auzou / Reinaldus Hermse / Lionel Poussin / Christiane Orsini / Jean-Pierre Leprovots.

Passion

Ici, l'onde

Jean-Claude Dubreuil restaure les postes TSF. Le son « à lampes », typique de Radio Londres, reprend du service chez cet ancien cheminot stéphanois.



La Télégraphie sans fil (TSF), Jean-Claude Dubreuil est tombé dedans en 2004. Cet ancien cheminot n'est toutefois pas un néophyte des ondes. « Je suis un électro-radio amateur, mais je ne parle pas dans le micro. Je préfère l'aspect construction et restauration ». Entre ébénisterie, soudure et électricité, une restauration nécessite de 40 à 150 heures de travail. Ces postes aux châssis esthétiques étaient souvent l'œuvre d'artisans. « À partir des postes à transistor,

dans les années 1960, la fabrication s'industrialise ». Jean-Claude Dubreuil est ainsi fier de posséder un poste Marquett, fabriqué vers 1952 par un artisan local.

« C'est un esprit assez curieux et critique. » Armelle pose un regard complice sur la passion de son mari : « il aime voir tout ça de près ». Rentré aux chemins de fer comme apprenti en 1965, Jean-Claude Dubreuil a consacré sa carrière à affiner son sens de l'observation. « Mais je suis plus techni-

cien que philosophe, même si je me suis consacré, un temps à l'action syndicale, à la CGT. » Toujours en mouvement, l'homme est également un nageur émérite. « J'ai pratiqué la plongée d'orientation en national et en international, je nageais tous les ans aux Six heures de natation de Saint-Étienne-du-Rouvray. J'ai fait du triathlon... ». De l'onde des piscines aux ondes radio, il n'y avait donc qu'une brasse. ♦

Éducation

École ouverte

Le collège Maximilien-Robespierre participe au dispositif École ouverte et accueillera gratuitement, pendant les vacances, du 11 au 15 février, les enfants qui le souhaitent. Sont concernés les enfants de CM1, CM2, 6^e et 5^e, quel que soit leur quartier. Le collège accueille aussi les jeunes en visite ou en séjour à Saint-Étienne-du-Rouvray. Les activités proposées

vont des jeux de logique aux activités manuelles, des révisions de français ou de maths à l'initiation à l'escrime. ♦

• **Collège Maximilien-Robespierre**, rue Jules-Raimu, 0235 65 32 43. École ouverte du 11 au 15 février, de 10 à 12 heures et de 14 à 16 heures. Les pré-inscriptions se font au collège ou dans les écoles primaires.



Tout pour la réussite ?

Saint-Étienne-du-Rouvray bénéficie d'une offre d'enseignement supérieur parmi les plus attractives de la région. Sans tapage médiatique, des liens se tissent peu à peu entre les collégiens stéphanois et les étudiants du Madrillet...

« **K**ousseilla est un garçon très, très intelligent, et je pèse mes mots. Il a de grandes capacités en maths et en sciences. Il a besoin d'un soutien pour explorer ses capaci-

tés. » Yassine Hilmi est étudiant de troisième année à l'École supérieure d'ingénieurs en génie électrique (Ésigelec) du Madrillet. « Encadrer un collégien au quotidien m'a servi à trouver des solutions pédagogiques nouvelles, c'est

une expérience que devraient connaître tous les ingénieurs pendant leur cursus. Pour moi, c'est un bilan très positif ».

L'élève ingénieur Yassine a été le tuteur du collégien Kousseilla. C'était l'an dernier, dans le cadre de l'opération « 100 000 étudiants pour 100 000 élèves », opération « 100 000 » qui, selon le ministère de l'Éducation Nationale, vise à « développer l'ambition scolaire des collégiens et des lycéens issus de quartiers difficiles ». Volontaires et bénévoles, des étudiants apportent un accompagnement individuel à des jeunes du secondaire en

zones d'éducation prioritaires, afin d'« ouvrir » leurs cadets aux richesses culturelles, sportives et scolaires du monde qui les entoure.

Comment cela s'est-il traduit pour Kousseilla ? Cet ancien élève de 3^e du collège Maximilien-Robespierre a connu un sacré dépaysement au printemps dernier, sous l'aile, notamment, de Yassine. Lorsqu'il est arrivé à Saint-Georges-sur-Fontaine, le jeune Stéphanois a été projeté dans une autre dimension... sociale. Les immeubles du Château Blanc ont cédé aux champs peuplés de moutons, d'oies et

de poules, ponctués de bâtisses amples et anciennes ; un magistral poêle à bois trône dans l'atelier de Bruno Saas, l'architecte chez qui s'est déroulé le stage de trois jours. « Je ne sais pas pourquoi, mais le mot architecte me fait rêver, avoue timidement le jeune garçon du haut de sa silhouette élancée, c'est peut-être le métier que j'ai envie de faire plus tard ». Pour le moment, il est en seconde générale au lycée sottévillais Marcel-Sembaud, et poursuit ses études avec une belle détermination. « L'expérience a été enrichissante pour tout le ➔



→ monde, commente Bruno Saas, Kousseilla s'est révélé très intéressé et doué pour le métier, il a tout de suite su manier les rudiments du logiciel d'architecture que nous utilisons.»

La question du suivi est cruciale.

L'opération « 100 000 » a-t-elle atteint les objectifs fixés par le ministère? S'il est trop tôt pour en juger, il apparaît d'ores et déjà que la question du suivi est cruciale. « Si cette expérience a servi de déclic à Kousseilla, demande Émilie Martot, une jeune architecte de l'atelier de Bruno Saas, qu'est-ce qui se passe après? »

Dominique Mahieu, principal du collège Maximilien-Robespierre, garde l'expérience traversée par son ancien élève,

comme l'une des belles réussites de l'opération « 100 000 » de l'année scolaire passée, même si Kousseilla ne bénéficie plus de cet accompagnement en seconde. « Le collège a été l'un des premiers de la région à se lancer dans l'aventure, explique le chef d'établissement, le partenariat avec l'Ésigelec nous est apparu comme une évidence, du fait de sa proximité géographique. » Annick Fouquet, responsable de l'« ouverture culturelle » à l'Ésigelec, tout comme son homologue de l'Institut national des sciences appliquées (Insa), Michelle Collet, est très attentive à ces partenariats.

Pour Nicole Cotin, la principale du collège Pablo-Picasso, autre établissement stéphanois participant à « 100 000 »,

en lien avec l'Insa, l'opération peut servir à « lever les barrières psychologiques » qui bloquent les habitants des quartiers populaires dans leurs parcours sociaux. L'opération « 100 000 » a au moins le mérite de créer des liens pérennes entre deux collèges en zones d'éducation prioritaires et deux grandes écoles stéphanoises, même si, comme le souligne Michelle Collet, « on n'arrive pas pour l'instant à mesurer l'impact de « 100 000 » sur les collégiens. Il est encore trop tôt, espérons que les crédits soient renouvelés... ». C'est désormais chose faite : Nicole Cotin nous informe « que les crédits ont été reconduits sur 2008 ». ◆

Un pont pour construire l'avenir

L'idée est belle : des élèves de 4^e, épaulés par des élèves ingénieurs, conçoivent et réalisent un « vrai » pont en pâtes alimentaires durant l'année scolaire... [photo] « Les détracteurs l'appellent le « pont de nouilles », plaisante Nicole Cotin, la principale de Picasso, un des deux collèges participant au programme sur l'Académie, mais le projet est intéressant à plusieurs niveaux ». Il s'agit là d'un moyen ludique et sérieux d'aborder des notions complexes de physique mécanique, de français, d'arts plastiques, d'histoire et de géographie... Et de renforcer les liens entre les enseignements secondaire et supérieur. Deux étudiants de l'Insa accompagnent le groupe de collégiens volontaires et leurs professeurs. En mai, les jeunes de Picasso concourront au niveau académique, leur pont verra sa résistance testée et son esthétique soumise à l'avis d'un jury de professionnels. Si les collégiens emportent cette première étape, ils se présenteront ensuite à la finale nationale en juin...

Les moyens de l'envie

Les partenariats entre collèges et écoles d'ingénieurs, découlent d'une politique qui affiche l'ambition de créer les conditions de la réussite scolaire de tous. Mais, sur le terrain, les moyens suivent-ils ?



« **T**ous les élèves doivent sortir du collège avec un savoir de base. » C'est ainsi qu'Odile Denier, responsable du réseau Ambition réussite pour l'Académie de Rouen, explicite la « philosophie » qui a présidé, en 2006, à la création des réseaux Ambition réussite à l'intérieur des « zones d'éducation prioritaires » déjà existantes. Le collège Robespierre et le groupe scolaire Jean-Macé forment le seul réseau de ce type sur la commune. Selon un texte officiel

du ministère de l'Éducation Nationale, « tous les élèves de l'école de la République doivent acquérir les connaissances et les compétences du socle commun par le développement d'un environnement de réussite. » Dans ce contexte, des partenariats avec des grandes écoles, comme ceux du dispositif « 100 000 étudiants pour 100 000 élèves » déployé sur la commune entre l'Insa et Picasso d'un côté, et l'Esigelec et Robespierre de l'autre,

Permettre une orientation ambitieuse.

constituent un des moyens pour « élargir [les] choix [des élèves] et [...] permettre une orientation positive et ambitieuse, tournée notamment vers les filières d'excellence ». Odile Denier appuie le discours : « il faut donner aux collégiens les moyens de se situer dans le monde. L'école doit se remettre dans une perspective du devenir de l'enfant et non se focaliser sur un niveau scolaire couperet, sinon, elle fabrique les futurs exclus. »

Si l'ambition peut faire consensus, les modalités de mise en œuvre donnent lieu à des avis plus contrastés. « C'est encore une vraie fausse bonne idée », commente Sébastien Léger, secrétaire général de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) pour l'Académie de Rouen. « Les réseaux Ambition réussite ont été mis en place à moyens constants ; on en compte, dans l'Académie, trois sur le grand Rouen et six sur Le Havre, faut-il comprendre que les besoins ne se faisaient pas ressentir ailleurs ? Quels sont les critères qui ➔

→ ont été retenus pour choisir les écoles bénéficiant du réseau Ambition réussite? ».

La création de postes supplémentaires d'enseignants au collège, et les Programmes personnalisés de réussite éducative

30000 postes ont été supprimés en 5 ans.

(PPRE), doivent être une « aide pédagogique d'équipe qui implique l'élève et associe sa famille », selon les textes officiels. Le responsable FCPE oppose un constat cinglant: « quelque 30000 postes ont été purement et simplement supprimés en cinq ans dans l'Éducation nationale ».

Selon le représentant de la fédération majoritaire de parents d'élèves, le problème de la réussite scolaire ne pourra pas se résoudre dans l'école, tant que la société tout entière ne s'interrogera pas sur les

conditions de vie qu'elle propose aux citoyens dans leur ensemble. « Les problèmes

extérieurs à l'école entrent inévitablement dans l'école. Il faut commencer par résoudre ce

qui se passe à l'extérieur. Ce n'est pas en comptant sur les seules bonnes volontés d'étu-

dants qu'on sortira de la spirale de l'échec scolaire dans les quartiers populaires. » ♦



Le collège Maximilien-Robespierre est le seul de la ville classé « Ambition réussite ».

Interview

Vers une école néolibérale ?

Yves Careil, maître de conférences en sociologie à l'Institut universitaire de formation des maîtres (IUFM) de Bretagne, est l'auteur de l'ouvrage *L'Expérience des collégiens. Ségrégations, médiations, tensions*, aux éditions des Presses universitaires de Rennes, 2007.

L'école républicaine et laïque, fondée sur l'égalité des chances, est-elle encore d'actualité ?

YC : Il convient d'être très prudent sur cette notion d'« égalité des chances ». L'expression a été inventée par une droite qui, dans les années 1980, entendait masquer une société inégalitaire derrière le visage présentable d'une école dite égalitaire... On peut toutefois dire que l'école d'aujourd'hui est moins inégalitaire qu'autrefois, dans le sens où les élèves des quartiers populaires obtiennent aujourd'hui des diplômes qui ne leur étaient pas accessibles dans le passé. De ce point de vue, l'école est plus égalitaire qu'avant. Mais, dans les faits, l'inégalité s'est déplacée... Elle se situe désormais dans la course aux filières; il y a les élèves favorisés, qui ont accès aux grandes écoles, et les autres... Ceux qui vont à l'université. D'un côté, il y a un discours généreux,

de l'autre, une réalité profondément inégalitaire.

Dans ce contexte, les initiatives d'« ouverture sociale » menées dans les zones d'éducation prioritaires, vont-elles dans le bon sens ?

YC : Ce déplacement des inégalités est le résultat d'un « laisser-faire », propre à l'idéologie libérale, qui, dans le cas français, a favorisé le développement d'un « marché noir scolaire ». Tout mon travail consiste à analyser les « mécanismes » sous jacents à la transformation progressive de l'école publique et laïque en une école d'inspiration néolibérale appelée à fonctionner, fonctionnant déjà, pour le plus grand profit des parents « les mieux placés et les mieux informés », bref, les « parents d'élève professionnels » qui peuvent très bien se vouloir de gauche par ailleurs. Et on assiste conjointement,

sous forme de cercle vicieux, à un jeu de renforcements mutuels entre ségrégation urbaine et ségrégation scolaire, avec constitution de ghettos de pauvres ou de riches aux deux extrémités.

Quels seraient les principes d'une école vraiment égalitaire ?

YC : Je répondrais par une autre question : peut-on croire qu'une école égalitaire peut émerger dans une société inégalitaire ? Il conviendrait d'abord de se préoccuper de la concurrence déloyale qu'exerce l'enseignement privé sur le public. Il faudrait également réfléchir sur l'opposition entre grandes écoles et université, qui joue un rôle moteur dans les processus ségrégatifs. Mais, surtout, dès le plus bas âge, il faudrait accompagner les élèves, avec des personnels pédagogiques hautement formés et non avec des bénévoles.

Élus communistes et républicains

Un nouveau projet de traité européen reprenant dans sa quasi-totalité le projet de traité rejeté lors du référendum français de 2005 vient d'être approuvé par les dirigeants européens.

Ce texte étant le même, l'exigence démocratique la plus élémentaire voudrait qu'un nouveau référendum soit organisé pour le ratifier. Pourtant, députés et sénateurs doivent se réunir en Congrès le 4 février pour modifier la Constitution et permettre la ratification du texte par voie parlementaire.

Un tel acte serait un déni de démocratie. Les députés communistes ont déposé un projet de loi constitutionnelle tendant à ce que la ratification d'un traité contenant des dispositions similaires à un traité déjà rejeté, fasse l'objet d'un référendum. À l'Assemblée nationale, le 15 janvier, ce projet de loi a recueilli 140 voix en sa faveur contre

176. Ce vote démontre bien que la minorité de blocage de 2/5^e des parlementaires français peut être réunie le 4 février si aucune voix ne manque à gauche pour rejeter ce texte et contraindre ainsi le gouvernement à soumettre ce nouveau traité à un référendum.

Les élus communistes invitent les citoyens à interpellier leurs parlementaires pour qu'ils votent contre cette modification. Il en va du respect de la souveraineté populaire.

Hubert Wulfranc, Claude Collin, Jacques Dutheil, Michel Rodriguez, Michel Clée, Jérôme Gosselin, Fabienne Burel, Michel Grandpierre, Georgette Coustham, Francine Goyer, Pascale Mirey, Marie-Claire Le Fournis, Josiane Romero, Sylvie Potter-Vicet, Marie-Agnès Lallier, Jean-Luc Danet, Christine Goupil, Vanessa Ridet, Joachim Moyse

Environnement et citoyenneté

Nicolas Sarkozy est-il digne de la fonction présidentielle? On passera rapidement sur sa vie privée qu'il ne cesse de mettre en scène et d'étaler alors qu'il avait promis de ne plus le faire. On s'interrogera sur les liens ambigus, voire serviles, qu'il entretient envers les plus puissants. Ainsi, Bouygues (TF1), en contrepartie de son soutien lors de la campagne va bénéficier de la fin de la publicité sur les chaînes publiques et pouvoir augmenter ses recettes. Plus inquiétant, au moment où Bouygues s'intéresse au nucléaire, Nicolas Sarkozy joue les VRP de luxe à l'étranger pour cette énergie, sans se soucier des graves risques qui peuvent découler de la prolifération de cette technologie, et en se compromettant toujours davantage avec les dictatures de la planète. Par ailleurs, comment ne pas qualifier

d'indécence son augmentation de salaire alors qu'il demande aux catégories les plus en difficulté toujours davantage d'efforts et qu'un plan de rigueur se prépare pour après les municipales? Aux (rares) journalistes qui osent encore lui poser des questions embarrassantes, ses seules réponses sont la menace ou l'agressivité. Est-il réellement le président dont la France a besoin?

Régis Picoulier, Christine Méterfi, Patrick Martin

Élus socialistes et républicains

À l'occasion de la grève dans l'Éducation du 24 janvier, le gouvernement a cherché une nouvelle fois à diviser les Français.

À quelques semaines des élections municipales, il a voulu, au titre du service minimum, faire porter aux communes la responsabilité des conflits qui l'opposent aux personnels de l'Éducation nationale.

C'est une provocation à l'égard des enseignants et des élus territoriaux.

En effet, substituer à des fonctionnaires de l'Éducation nationale, en grève, des fonctionnaires territoriaux, en payant qui plus est ces derniers par une ponction opérée sur le salaire des premiers est une façon de casser la grève en divisant les fonctionnaires.

Faire peser sur les communes les conséquences de conflits qu'il aura déclenchés n'est rien d'autre pour l'État

qu'une nouvelle défausse de l'exercice de ses responsabilités sur les collectivités.

Nous avons une autre conception de la responsabilité politique.

Elle consiste notamment à refuser toute démagogie préélectorale et à porter de façon exigeante les valeurs du vivre ensemble et de la cohésion sociale.

Nous refusons ce service minimum conçu par la droite gouvernementale et dénonçons cette démarche strictement électorale.

Rémy Orange, Annette de Toledo, Hubert Fontaine, Patrick Morisse, Danièle Auzou, Camille Lanarre, Philippe Schapman, Sylvie Le Roux, Ludovic Jandacka, Thérèse-Marie Ramaroson

Droits de cité, 100 % à gauche

Contre la politique de Sarkozy, nous nous battons pour nos droits, pour une municipalité 100 % à gauche, 100 % écologique, au service de la population.

Ensemble, citoyens, associatifs, syndicalistes, politiques, nous sommes présents, au quotidien, dans toutes les mobilisations.

Ensemble, nous continuons le travail de Droits de Cité – 100 % à gauche entrepris depuis vingt-cinq ans.

Refusons que Sarkozy détruise nos conditions de vie, de travail, l'avenir de nos enfants et qu'une poignée de financiers, de patrons détiennent tous les pouvoirs.

Nous pouvons vivre correctement, dignement. Nous produisons d'immenses richesses par notre travail. Revendiquons nos droits de cité, nos

droits sociaux.

Par la lutte, la mobilisation, la grève et dans les élections, nous pouvons faire reculer cette politique de destruction.

Refusons la gauche de résignation, qui ne propose rien mais accompagne le libéralisme sur les retraites, sur le traité européen... Le peuple de gauche ne se reconnaît plus dans cette « gauche » - là.

Pour combattre efficacement Sarkozy et son gouvernement, construisons ensemble une gauche offensive, intègre, unitaire. L'heure est à la riposte collective.

Vous voulez discuter, agir avec nous? Contactez-nous : 06 16 98 23 39

Michelle Ernis, Sylvie Pavie

Conservatoire

Concerts entre amis

Le conservatoire donne rendez-vous un jeudi par mois aux amateurs de musique pour une heure de concert entre 19 et 20 heures.



Une heure consacrée au chant classique en novembre dernier.

L'heure du jeudi, ça sonne comme un petit concert entre amis. Dans la salle Bernstein du nouveau conservatoire, les professeurs et les élèves viennent jouer quelques morceaux sur un thème. C'est à chaque fois une découverte. La dernière Heure du jeudi de 2007, fin novembre, était consacrée au chant classique: Schubert, Schumann, interprétés avec passion par des chanteurs de tous les âges. La prochaine Heure du jeudi est fixée au 31 janvier avec cette fois au programme le travail au violon, à la guitare, à la harpe des grands élèves du conservatoire.

« C'est un rendez-vous proposé à ceux, celles qui veulent partager un moment musical, détaille Martine Bécuwe, directrice du conservatoire, soit sur un thème: la musique cubaine, le saxo, la batterie, Olivier Messiaen..., soit pour présenter des groupes, des élèves qui ont envie de jouer en public. » L'Heure du jeudi, à côté des concerts, est une autre façon de présenter le travail du conservatoire, et d'inviter à la découverte de la musique vivante. Elle est programmée à 19 heures pour laisser à ceux qui travaillent le temps d'arriver, et chacun peut repartir à 20 heures pour vaquer à ses occupations fami-

liales. Les personnes qui ont du mal à se déplacer peuvent profiter du Mobilo'bus pour y venir (réservation au guichet unique: 02 32 95 83 94).

Deux autres moments musicaux à suivre: vendredi 25 janvier de 19 à 20 heures à la salle Bernstein, les professeurs

et élèves des classes de piano et de clarinette vous feront (re)découvrir l'œuvre de Robert Schumann.

Samedi 2 février soirée avec la classe de chant qui joue la carte de la variété, de Boris Vian à Offenbach: extraits d'opérettes et de comédies

musicales, duos farceurs. Cette soirée consacrée à la chanson de 19 à 20 heures, salle Raymond-Devos, s'intitule *Le quai Malaquais*. ♦

• 271, rue de Paris. Tous les concerts sont gratuits.

Cinq heures de musique solidaire

Dimanche 3 février tout le conservatoire de musique et de danse est mobilisé pour cinq heures de musique non-stop en soutien au Secours populaire. De 13 à 18 heures, dans toutes les salles de l'espace Georges-Déziré, vous pourrez venir découvrir et écouter les groupes de musiques actuelles, les ensembles d'accordéons, de violons,

de guitares, de violes, les chorales, l'atelier chanson, les classes de danse. Les amateurs pourront s'essayer à chanter avec la chorale d'adultes une partition de Max Pinchard. Pour participer à cette initiative solidaire, il sera demandé 2€ à chaque visiteur. Le Mobilo'bus y conduit les personnes à mobilité réduite, réservation au 02 32 95 83 94.

Réflexions capillaires

Mélie Théâtre présente ses nouveaux spectacles musicaux, toujours burlesques : *Confidences du bigoudi* et *Cabaret des tifs*.

Avec un titre pareil, c'est forcément décoiffant... ou tiré par les cheveux. Le nombre de jeux de mots possibles confirme ce qu'affirme Pierre Gaudin, le metteur en plis de ces spectacles capillaires. « *Le cheveu joue un rôle important dans les rapports sociaux, c'est une partie du corps qu'on peut aisément moduler, il signe une appartenance ou une rébellion, il symbolise la force des hommes et le charme des femmes* ». *Confidences du Bigoudi*, écrit et joué par Marie-Ange Cousin et Catherine Raffaelli, s'appuie



Pendant *Confidences du bigoudi* aucun cheveu n'a souffert...

sur une solide enquête dans les salons de coiffure et aborde aussi les sujets graves : la maladie, les femmes tondues, les femmes voilées... parfois avec tendresse, toujours avec humour.

Avec Mélie théâtre, ça se passe toujours en musique, en jouant des vitesses des sèche-cheveux et de la rythmique des vaporisateurs. La troupe a commis aussi Cabaret de tifs, « *un specta-*

cle plus léger, de musiques et de chansons », présenté, dans la foulée, pour approfondir le sujet. Samedi 26 janvier les acteurs de Mélie Théâtre viennent présenter quelques scènes apéritives à 12 heures à la bibliothèque Elsa-Triolet, et discuter avec les spectateurs. ♦

• **Bouche à oreille**, bibliothèque Elsa Triolet, le 26 janvier à 12 heures, entrée libre.

• **Rive Gauche**: *Confidences du bigoudi*, les 31 janvier et 1^{er} février, *Cabaret des tifs* le 2 février à 20h30, réservations 0232919494.

En coulisses

Dans les bacs

Deux nouveaux CD illustrent l'esprit musical des jeunes Stéphanois : Matthieu Ruadel (contacts :

myspace.com/bigmx1), activiste dans le hip-hop depuis 1996, signe son premier CD, intitulé *Street*. Nicolas Benoist collabore à de nombreux groupes de hip-hop de la région. Le Stéphanois vient de sortir avec le rappeur Klsto, un nouvel album très travaillé, *Ma vision 2 ce monde* (contacts : switch76.skyrock.com). En vente à la Fnac et à l'espace culturel Leclerc.

Cinéma →

du 23 au 29 janvier

La place de cinéma à 3 €

Dans une centaine de salles en Seine-Maritime, la place est à 3 € pour tous les spectateurs.

Le Département avec la Chambre syndicale des cinémas de Normandie, renouvelle la manifestation

« **Tous au Cinéma en Seine-Maritime !** » du 23 au 29 janvier.

Thé dansant → 29 janvier

Bal avec Colette Dumont

Le service animation aux personnes âgées et le club du foyer Geneviève-Bourdon vous invitent à un thé dansant mardi 29 janvier à 14 h 30 à la salle festive. Le bal est animé par l'orchestre Colette Dumont. **Entrée gratuite, gâteaux, buvette.**

Soirée cabaret →

1^{er} février

Tralala

Par la compagnie Art scène, texte et mise en scène Olivier Gosse, *Tralala* est un monologue mettant en scène une jeune femme (la comédienne Gaëlle Bidault) qui raconte par le menu ses aventures amoureuses : rencontre avec son mari, nuit de noces, premiers émois, une fille qui n'a rien d'extraordinaire, un petit bout de femme proche d'elle-même, une discrète qui se trace mine de rien, sans tapage, un chemin libre... **Réservations au centre Georges-Déziré 02 35 02 76 92, tarif : 6,20 € (gratuit pour les moins de 16 ans accompagnés).**

Mais aussi...

Jean-Marie Torque, expose dans la galerie de l'Union des Arts Plastiques, L'Espace, 8 rue de la Pie à Rouen, jusqu'au 3 février ; du jeudi au samedi de 15 à 19 heures, dimanche 18 heures, entrée libre.

Il était une fois la chanson française, exposition au centre Georges-Déziré (271, rue de Paris) jusqu'au 26 janvier, entrée libre : mardi, mercredi, jeudi de 9 à 12 heures et de 14 à 21 heures, vendredi de 14 à 21 heures.

Cinéma seniors → 4 février

Je vais bien ne t'en fais pas

Le service de l'animation aux personnes âgées propose une sortie au cinéma d'Elbeuf, lundi 4 février à 14 h 15.

Je vais bien ne t'en fais pas, film de Philippe Lioret avec Mélanie Laurent, Kad Merad, Julien Boisselier.

Lili 19 ans, apprend que Loïc, son frère jumeau, suite à une violente dispute avec son père, a quitté la maison. Elle part à sa recherche...

Réservations au 02 32 95 93 58 à partir du 28 janvier.



Exposition →

jusqu'au 8 février

Yvon Taillandier

76^e exposition collective de l'Union des Arts Plastiques avec, en invité, le peintre Yvon Taillandier. Centre Jean-Prévost : du mardi au vendredi de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures, le samedi de 9 à 12 heures. Le Rive gauche : du mardi au vendredi de 13 h 30 à 18 heures et les soirs de spectacles.

à Saint-Étienne-du-Rouvray

Football

Deux coupes bien pleines

L'équipe de futsal (foot en salle) du FCSEF débute bien l'année, elle a gagné le 6 janvier face au FC Grand-Quevilly la finale régionale de la Coupe nationale de futsal...

« **L'**an dernier déjà on avait fini champions, apprécie Olivier Elvira, joueur et entraîneur, nous défendons notre titre. » Ce résultat leur ouvre les portes des 8^e de finale nationale qui auront lieu le 2 février, en espérant aller plus loin que l'an dernier, « on espère faire mieux, au moins signer une victoire, mais le niveau est de plus en plus élevé ». La partie sera d'autant plus rude qu'au niveau national, la plupart des équipes ne jouent plus qu'au futsal, ce qui n'est pas le cas de l'équipe stéphanaise qui



joue toujours, en parallèle, à onze. Olivier Elvira n'exclut pas de voir un jour au FCSEF

une section futsal à part entière, à condition d'avoir une salle adéquate.

L'équipe féminine du FCSEF affiche aussi un beau parcours puisqu'elle s'est propul-

sée jusqu'aux 32^e de finale du Challenge de France qui avaient lieu le 6 janvier. Elle a perdu son match face à Compiègne, mais, rappelle David Marchal, l'entraîneur, « c'est la première fois qu'elles vont aussi loin. On a perdu parce que Compiègne joue quatre divisions au-dessus, mais c'était un super beau match ». À défaut d'aller plus loin dans le Challenge national, l'équipe des Stéphanaïses vise désormais la Coupe de Normandie. ♦

Prochains matchs :

futsal : le 5 février à 19h30 au gymnase Ampère, rue Ampère.

Didier Dallier

PARTICULIERS RAMONAGE INDUSTRIELS

FUMISTERIE - TUBAGE DE CHEMINÉE

4, rue Lazare Carnot - 76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Tél. : 02 35 64 20 50

TOILETTAGE Chiens - Chats

Le Chien Stylé

18 ans d'expérience avec douceur et précision

Offre de fin d'année (avec cette publicité) à partir de 33€

exemple : Yorks (coupe simple) **33€**

Caniche Nain (coupe mouton) **35€**

Vente accessoires - Sans Rendez-vous (Selon disponibilité)

Prise à domicile en supplément

Coupe d'ongle seul **5€**

282, rue Mendès-France
76300 SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN
02 35 73 26 76
Ouvert le Lundi

BOUTIQUE DE LINGERIE A DOMICILE

Féminin et Masculin

SOLDES
Jusqu'à - 90 %
Modèles visibles selon stock disponible

Petites et Grandes Tailles à Prix Doux

06.84.17.67.66 / cd.ser@free.fr

* jusqu'au 31 janvier 2008

Lingerie française de Qualité

S.A.R.L. CRIVELLI Daniel

Couverture - Zinguerie - Ramonage - Isolation - Aménagement des combles

Tubage de cheminée - (Qualification Qualibat)

du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30

Domicile : 14, rue Armand Barbès - 76800 St Etienne du Rouvray - Port : 06 60 53 80 77

Bureau : Z.I. du Madrillet - Rue de la Boulaie - 76800 St Etienne du Rouvray

Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58

Email : sarl.crivelli@free.fr - pages jaunes « en savoir plus »

VOUS AVEZ BESOIN DE PERSONNEL ?

PROMACTION
20 ans d'expérience

Met à votre disposition du personnel adapté à vos besoins

Travaux de jardinage, ménage, repassage, repas, courses, Surveillance à domicile, garde d'enfants de plus de 3 ans. Manutention, entretien de bureaux et de magasins, agent de collectivité, secrétariat, espaces verts... Petits travaux de bâtiment, peinture, papier peint, déménagement et autres prestations...

Tél. : 02 35 70 95 93

CHEQUE EMPLOI SERVICE UNIVERSEL (CESU)
REDUCTION D'IMPOTS POSSIBLE - RAPIDITE D'INTERVENTION

PROMACTION : 10, rue de l'Industrie - Ile Lacroix - 76100 ROUEN

Annoncez vous dans

Le Stéphanaï

Distribué tous les 15 jours dans les boîtes aux lettres.
Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels.

médias & PUBLICITE

06 71 22 28 84

Régie Publicitaire Officielle de la Ville de Saint-Etienne du Rouvray
seule habilitée à démarcher pour la ville.



Les nouveaux locaux de la Ligue, avenue Felling.

En ligue directe

La Ligue de football de Normandie s'installe dans les murs flambant neufs de son nouveau siège, sur le haut de la ville.

Le football régional a désormais le cœur stéphanois...

Depuis les salles de réunion, on voit les toutes récentes constructions du quartier Jean-Macé. « C'est l'endroit dont on rêvait, se régale Lionel Boland, le président de la ligue de football de Normandie, nous voulions sortir du centre de Rouen, où nous étions à l'étroit, et nous poser dans un environnement à la fois agréable et accessible. » Sur ce périmètre de 2700 mètres carrés, parking compris, la ligue bénéficie d'une position stratégique, « avec l'A13 et le parc expo, les gens de l'Eure et du Havre n'ont plus aucun pro-

blème pour nous situer et venir au siège ».

En bordure de l'avenue Felling en cours de réaménagement, Saint-Étienne-du-Rouvray confirme donc sa position de « centralité » au sud de l'agglomération. « La commune nous a offert le terrain, ajoute Jean-Pierre

Galiot, le secrétaire général de la ligue, nous avons dû toutefois aménager le sol pour y construire nos 900 mètres carrés de bureaux, sur deux niveaux. » Le bâtiment a coûté 1,5 million d'euros, « il a été financé par la vente de l'ancien siège, des prêts bancaires et des fonds

propres. Il est adapté aux contraintes de fonctionnement d'une ligue de football. » Le bâtiment accueille en effet deux espaces autonomes, l'un davantage appelé à fonctionner le jour, pour les salariés, et l'autre, le soir, lors des réunions des commissions de bénévoles... ♦

Foot en chiffres

La Ligue de football de Normandie est le nom officiel de l'association régionale qui regroupe les clubs des départements de la Seine-Maritime et de l'Eure. Elle compte 500 clubs et 66 000 licenciés (dont 1500 licenciées féminines et 800 arbitres)

pour un budget annuel de 1,5 million d'euros. Onze salariés gèrent en équipe la ligue régionale depuis Saint-Étienne-du-Rouvray. En outre, 120 bénévoles composent les commissions de travail qui organisent la vie sportive du football haut-normand...

À vos marques

Football, les prochains matches

- 3 février, stade Célestin-Dubois, 15 heures, seniors: ASMCB/RUS Sapins.

- 10 février, stade Youri-Gagarine, 13 heures, 18 ans: FC SER/Gisors; 15 heures, seniors: FC SER/Le Houlme-Bondeville; stade des Sapins, 15 heures, seniors: CCRP/ASMCB.

Qwan Ki Do, les Stéphanois brillent



Le gymnase Paul-Éluard accueillait le 5 janvier la Coupe de Ligue Normandie. Les Stéphanois y ont décroché plusieurs podiums. En technique individuelle, Cynthia Agasse (16/17 ans) et Patricia Penven (+ 18 ans) sont premières dans leurs catégories et qualifiées pour la coupe inter-région. En assaut, Florian Gallais (16/17 ans) est premier dans sa catégorie en individuel. L'équipe composée de Mohammed Bessaadi, Safouane Gharbi et Herman Ndouba se classe également première dans les + 18 ans. Elle se qualifie pour l'inter-région qui aura lieu le 2 février à Orléans.

En mouvement

Enfant du pays, Claude Brumachon revient présenter sur la scène du Rive Gauche une danse physique, ouverte à tout ce qui bouge.



© Laurent Philippe

Claude Brumachon danse le 29 janvier au Rive Gauche. Dans ces mêmes murs où son père, Jean, expose ses peintures. Hasard du calendrier, mais non hasard du lieu. Danseur, chorégraphe, codirecteur du Centre chorégraphique national de Nantes, Claude Brumachon a grandi à Saint-Étienne-du-Rouvray où ses parents habitent toujours. « Je suis toujours ému de venir ici, glisse-t-il, je reconnais tous les lieux où je retrouvais les copains, dans le public il y a des anciens du collège, c'est toujours très fort... La ville bouge beaucoup, c'est étonnant. » Le danseur a fait ses classes à l'école Paul-Langevin et au collège Paul-Éluard,

avant de suivre les cours du soir des Beaux-Arts de Rouen. Il se destinait au dessin ou à la sculpture, et dessinait « *beaucoup de corps, des gens qui bougent* ». Au point qu'une condisciple lui conseilla de faire de la danse.

Deuxième déclic avec Maguy Marin venue présenter *La Jeune fille et la mort*, au gymnase Jean-Macé lors du Festival culturel qui anime la ville dans les années 1970. Il s'inscrit à 18 ans aux Ballets de la Cité avec Catherine Atlani, Dominique Boivin, Gisèle Gréau. « *Une fulgurance* », résume-t-il. Il fonde sa propre compagnie six ans après et assure depuis 1992, avec Benja-

min Lamarche, la direction du Centre chorégraphique national de Nantes. Malgré les charges, il danse toujours : « *J'aime être là, avec les danseurs, dans l'énergie du corps. C'est important de comprendre par où ça passe.* »

Être là, avec les danseurs, dans l'énergie du corps.

La danse de Claude Brumachon est très physique, « *l'instinct, l'intuition du geste apporté par le corps en mouvement. Mais c'est une gestuelle très analysée, on peut la faire passer* ». Il travaille d'un même mouvement la danse et la pédagogie ; à Nantes les répétitions en public, les initiations à la danse à tout âge, les actions avec les écoles, les lycées font partie du programme. « *Le centre national permet aussi ça, je*

travaille cette année avec des enfants handicapés et c'est passionnant. Je suis curieux de tout ce qui bouge, de tout être humain qui bouge. »

Au Rive Gauche, il présente *Histoire d'Argan le visionnaire*. « *Une pièce en kit, précise-t-il, pas une narration mais une étude de caractères, comment bougent les person-nages de Molière, Zerbinette, Scapin, Argan... Une série de tableaux avec de grands changements de costumes, très ludique. Molière est devenu un classique, mais il était turbulent, il dénonçait beaucoup de choses de son temps.* » Par-lant de Molière, l'artiste pense à aujourd'hui. « *Le spectacle vivant est en danger, on va vers le show-bizz, s'inquiète-t-il ; la recherche, les interroga-*

tions ne sont pas forcément bien accueillies, la période n'est pas facile. Il faut rester éveillés. »

Ce boulimique de travail compte une trentaine d'œuvres à son répertoire. Il est déjà dans une nouvelle création, *Phobos*, une réflexion sur les peurs d'aujourd'hui, « *les vraies peurs et celles que la société nous invente, les choses violentes qui nous arrivent, les petits riens qui agacent* ». Il enchaînera avec *Le Fil d'Ariane*, une pièce pour l'opéra de Nantes, et avec *Alice au pays des merveilles*, qu'il prépare avec des enfants... Qu'on lui souhaite bien remuants. ◆

• ***Histoire d'Argan le visionnaire***, mardi 29 janvier, 20h30, au Rive Gauche, renseignements au 02 32 91 94 94.